

# STRIP

Cie En Aparté



LE SPECTACLE



C'est une histoire de jeunesse.

C'est une prise de risque.

C'est une nécessité.

C'est une histoire d'amour et l'impossibilité d'en donner.

C'est un besoin de contact et la peur du toucher.

C'est un combat contre la mort.

C'est un combat pour exister.



STRIP raconte une histoire de jeunesse. Une jeunesse effrayée de voir la vie lui échapper sans en ressentir l'ivresse. Une jeunesse qui a peur de passer à côté de l'amour, du plaisir, de la douleur. C'est un vertige partagé : la peur du vide, la peur de la mort. Les personnages sont prêts à tout pour se sentir vivants, et sont en quête de sensations fortes et d'adrénaline. Ils décident de mettre leurs corps en action et de tester leurs limites, obéissant à leurs pulsions et se laissant aller à ce qu'il y a de plus organique, pulsionnel et intime.

Il faut souffrir pour ressentir.

Il faut s'enivrer pour atteindre le plaisir.

Il faut combattre la peur et la mort.

Il faut exiger l'impossible.

Il faut exiger l'immortalité.



STRIP raconte l'histoire d'une jeunesse influencée par le numérique et la pornographie. La pornographie comme unique modèle, devient un mode d'emploi. Personne n'explique comment faire : comment fait-on l'amour ?

Il faut oser dire.

Il faut essayer.

Il faut devenir un objet de désir.

Il faut un modèle à copier.

Il faut contrôler son image.

STRIP raconte l'histoire d'une jeunesse qui rêve d'un amour idéal. L'histoire de deux personnages qui voudraient être acceptés avant même de se dévoiler. Un homme et une femme se provocant, sans se comprendre. C'est un amour égoïste et nécessaire. Chacun d'entre eux hisse des barrières, des murailles, plus hautes que son existence. Tous deux sont terrés, chacun d'un côté. Enfouis dans les tranchées, ils hésitent à aller au front.

Il faut du courage pour aimer.

Il faut du courage pour faire l'amour.

Il faut du courage pour rencontrer.

Parce que ça implique d'être seul face à l'autre.

Parce que ça implique de lâcher prise.

Parce que ça compte.



## L'ÉCRITURE

Dans ce spectacle, je mets en scène deux personnages, un jeune homme et une jeune femme.

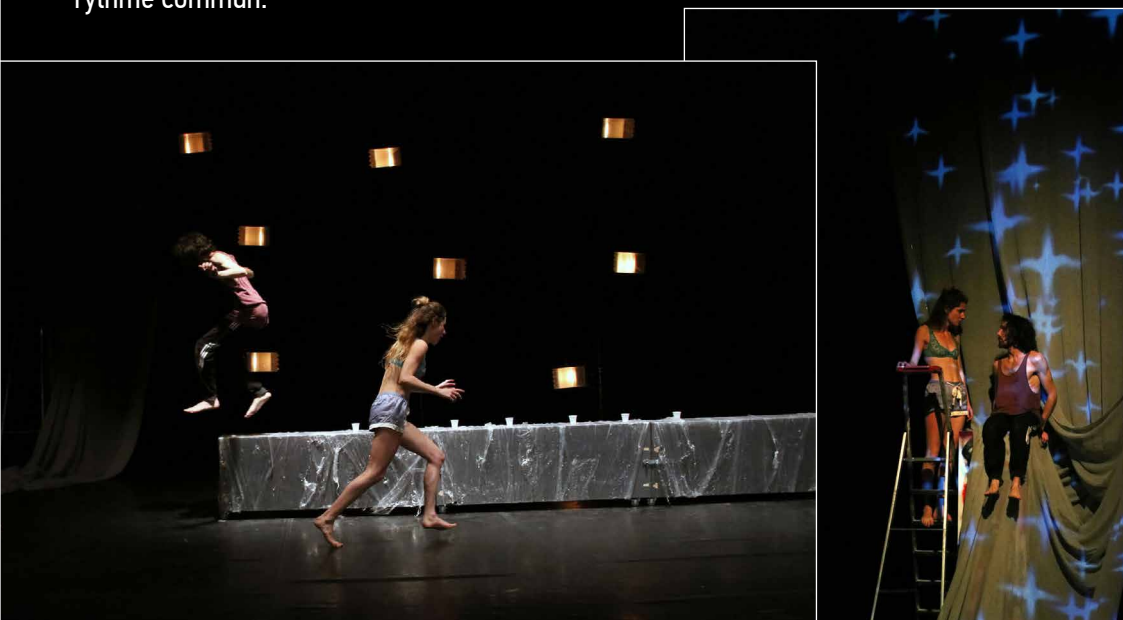
C'est un spectacle qui mêle à la fois une écriture littéraire et une écriture visuelle. La proposition esthétique est au service du propos, et le porte autant que le texte. Celle-ci est résolument contemporaine et ancrée dans notre temps, tout en plongeant le spectateur dans un univers onirique. Le corps est au centre de la proposition et le mouvement est direct et brut. La gestuelle comme outil de dialogue, l'action comme nécessité, les personnages explorent de nouvelles sensations. Des partitions chorégraphiques (mais non dansées) tentent de se construire, de s'affirmer, pour se déconstruire aussitôt. A travers cette manière de travailler le corps en mouvement, je souhaite faire apparaître l'éphémère et la spontanéité : celle de la jeunesse, et celle du théâtre. Je propose une écriture corporelle codifiée, plongeant le spectateur au cœur d'un langage différent.

Comme le mouvement des comédiens, mon écriture est fragmentée et instinctive, allant à l'essentiel. Le texte se construit en dialogue avec le plateau, permettant de confronter la réalité du papier à la réalité du jeu quasiment en direct.

L'écriture n'est pas quotidienne, le langage utilisé est poétique, transposant cette histoire en un objet artistique. Les enjeux de cette relation prennent ainsi toute leur importance, et se font plus clairs. Les textes sont brefs, chaque réplique comme une flèche envoyée dans la chair de l'autre, le laissant sans voix. Parfois, au contraire, les répliques fusent comme dans un jeu. Chacune d'entre elles est alors un défi, et la réponse ne se fait pas attendre.

À ces deux écritures, se mêle une troisième : une écriture sonore et musicale. Celle-ci a été pensée par Nicolas Tourney. Il s'agit d'une création originale, liée à l'écriture de plateau du spectacle. Elle a été créée au fil des résidences, se posant comme une troisième voix.

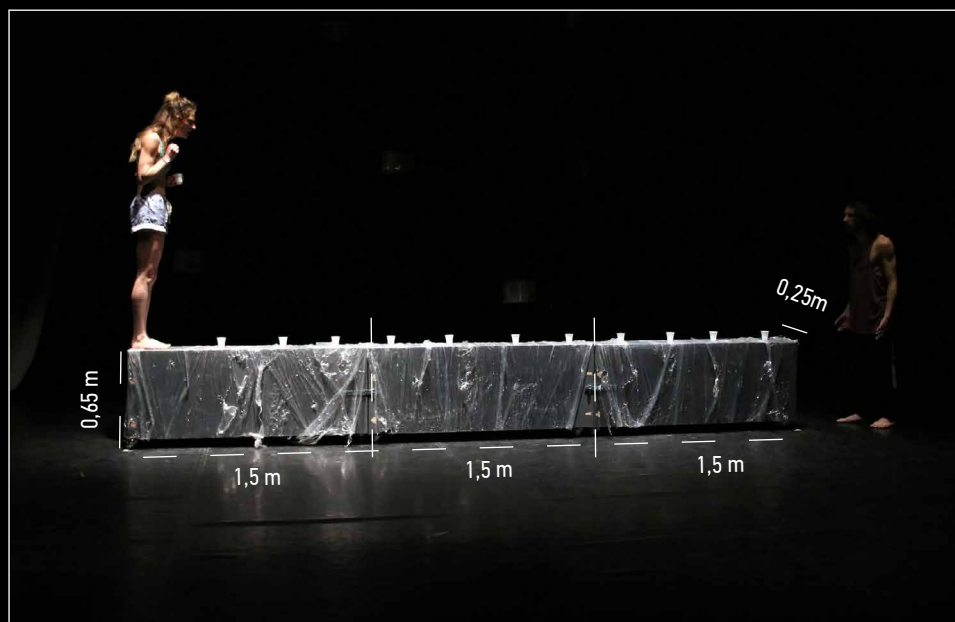
Ces trois écritures (littéraire, visuelle, et sonore) sont interdépendantes. Elles se doivent d'être à l'écoute les unes des autres, afin de se répondre et d'être sur un rythme commun.



## LA SCÉNOGRAPHIE

L'histoire se déroule dans un hangar abandonné, lieu de refuge pour chacun des personnages. Au fur et à mesure du spectacle, l'espace se transforme et se poétise, afin de surprendre le spectateur et de créer une esthétique forte qui évolue avec l'histoire.

### MODULE 1.



Le premier module est sur roulettes et peut ainsi être déplacé pendant le spectacle.

Tout le décor peut s'adapter à différentes tailles de plateaux ou hauteurs de salles. Ainsi le module 1 peut mesurer 3 m ou 4,5 m et le module 2 1,5 m ou 1,9 m.

### MODULE 2.



Au fond, à l'arrière, un deuxième module, vertical, est un lieu de refuge et de solitude pour les personnages.

Je souhaite que les éléments de la scénographie ne soient pas confortables. STRIP parle de prises de risques, de fils tendus, d'émotions à vif. La scénographie doit aller dans ce sens, pour que les spectateurs soient en tension avec les comédiens.

Les personnages se mettent au défi : le décor est un support, leur permettant de se déstabiliser l'un l'autre et de prendre des risques, de plus en plus grands au fur et à mesure que l'alcool fait son effet. Ils font ainsi face à la peur du vide. Je cherche la frontière entre la prise de risque des personnages, motivée par leurs émotions, et la performance, aussi risquée, des comédiens mettant en jeu leur corps et leur équilibre devant le public.

Pour STRIP, j'ai choisi de travailler avec une vidéaste, Marine Cardin, qui propose un mapping vidéo sur le tulle et sur les corps. Le tulle enroule la tour du fond, comme un cocon et devient une seconde peau pour les personnages. Les vidéos sont le reflet de l'intimité de chacun d'entre eux, de leurs rêves, leurs envies. C'est un refuge, pour se rassurer, se cacher ou rêver. La vidéo donne aussi une place à la magie dans le spectacle, à ce qui n'est pas réaliste, mais qui existe pour les protagonistes. La force de chacun réside dans le rêve, et ils ont la capacité de le rendre réel.

### VUE D'ENSEMBLE.



Marie-Lise Hébert



# L'ÉQUIPE



MARIE-LISE HÉBERT : AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

JULIE THOMAS : ASSISTANTE À LA CRÉATION

DIANE LEFÉBURE : COMÉDIENNE

MATHIEU DUFOUR : COMÉDIEN

NICOLAS TOURNEY / [AA&D](#) : COMPOSITEUR CRÉATION MUSICALE

MARINE CARDIN / [M.CARDIN](#) : DESIGNER CRÉATION VIDÉO

JEAN-PHILIPPE VILLARET : CONCEPTEUR CRÉATION LUMIÈRE

LA DIFFUSION





## CONDITIONS TECHNIQUES

### DÉROULEMENT DU SPECTACLE

DURÉE : 75 min

MONTAGE / DÉMONTAGE : 6h / 3h

ESPACE NÉCESSAIRE : Minimum : 6 x 7 x 3,7m

PUBLIC : À partir de 14 ans

### BESOINS MATÉRIELS

1 Vidéoprojecteur HD (5000 lm min.)

1 shutter

Sonorisation : lecteur CD

## CONDITIONS DE VENTE

### PRIX DE VENTE

PRIX POUR 1 REPRÉSENTATION : 1800 €

PRIX POUR 2 REPRÉSENTATIONS : 3000 €

PRIX POUR 3 REPRÉSENTATIONS : 3600 €

### DÉPLACEMENTS

Location et trajets (A/R) d'un camion (2 personnes) au départ de Bordeaux et trajets du restant de l'équipe (3 personnes)

### ACCUEIL

Hébergement et repas pour 5 personnes.

Ces frais sont à la charge de l'organisateur



Nous remercions La Boîte à Jouer, La Compagnie des Marches de l'été, le Théâtre des Chimères (en partenariat avec la Région Aquitaine) et la Centrifugeuse pour leur accueil.

Ces espaces de résidences et leurs équipes, qui nous offrent leur confiance et nous conseillent nous sont chers et nécessaires pour la bonne réalisation de notre création.

Merci à tous nos contributeurs Proarti, qui nous ont permis de financer une partie de notre scénographie. Leurs noms figurent [ici](#).

#### CRÉDITS PHOTO

Un grand merci à Guy Labadens qui nous offre son regard photographique à chaque étape de travail depuis les prémices de la création.

GUY LABADENS

[Site web](#)

## CONTACT

Cie En Aparté

34 RUE MANDRON  
33000 BORDEAUX

05.35.38.73.93

EN-APARTE@LIVE.FR



[PAGE STRIP](#)

[SITE WEB](#)